

Six semaines de marche au pays des Ouïghours

EXPLORATION L'aventurier et photographe Jean-Daniel Carrard a présenté au Panathlon d'Yverdon sa dernière expédition à la recherche d'anciennes civilisations dans le désert de Taklamakan, en Asie centrale.

TEXTES ET PHOTOS : ROGER JUILLERAT

«Le désert du Taklamakan est connu pour être l'un des plus inhospitaliers de la planète et la température peut descendre jusqu'à -25 degrés la nuit pour remonter à +20 degrés sur le coup de midi», indique l'Yverdonnois Jean-Daniel Carrard, qui était l'hôte du Panathlon-Club d'Yverdon-les-Bains et région, mardi à l'Hôtel La Prairie.

Il est venu présenter une conférence illustrée d'un film vidéo et de photos sur la troisième expédition archéologique qu'il a faite dans ce désert de l'Asie centrale, dont la grande majorité de la surface se trouve dans la région autonome ouïghoure du Xinjiang, en République populaire de Chine. Plusieurs membres du club service et sportif ainsi que du public, soit une bonne septantaine de personnes, sont venus écouter l'aventurier, photographe et cinéaste, qui est par ailleurs le fondateur et directeur de JDC Electronic SA, une entreprise qui se consacre au développement de produits dédiés au sport, notamment des instruments de mesure.

Même de la neige un matin

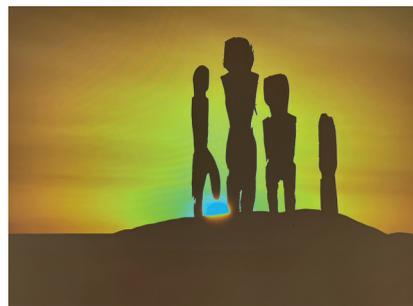
«Nous avons marché durant six semaines dans ce désert avec 35 chameaux qui transportaient nos marchandises nécessaires à l'expédition», poursuit Jean-Daniel Carrard. La douzaine d'Ouïghours qui nous accompagnaient creusaient dans le sable pour atteindre la nappe phréatique afin de pouvoir leur fournir de l'eau, sans quoi ils n'ont plus les forces

nécessaires. Nous avons connu des conditions difficiles avec la forte chaleur, mais surtout à cause du sable qui est parfois soufflé en rafales et qui se colle partout. Une nuit, il y a eu de la neige. Heureusement, nos tentes ont bien tenu le coup.»

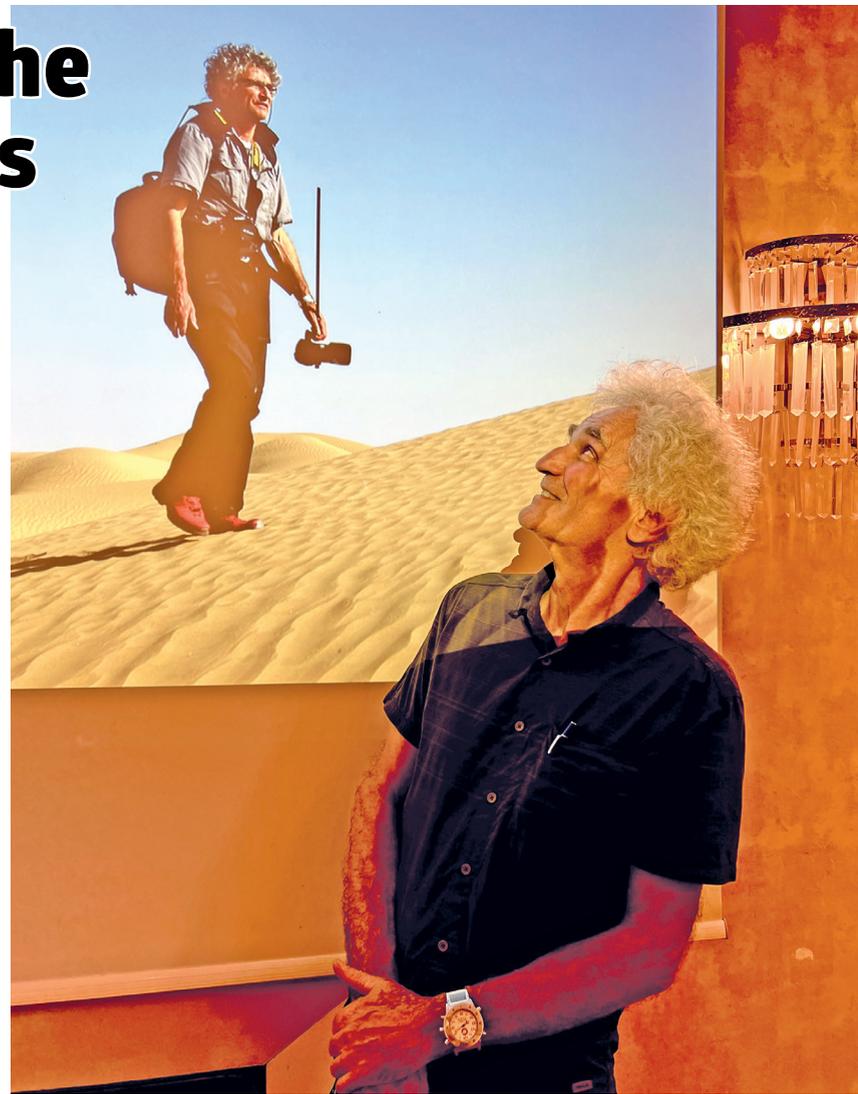
A l'aide de GPS, les explorateurs ont trouvé les cimetières qu'ils étaient venus chercher, témoins de civilisations d'il y a 2000 à 3000 ans avec des crânes à même le sol et bien conservés, sortis de ce dernier à cause de l'érosion. «Nous avons ainsi eu la preuve qu'en cette époque lointaine, les Celtes étaient partis jusque là-bas et un lien longtemps inconnu entre l'Orient et l'Occident a bel et bien existé, souligne le conférencier. Les cadavres étaient enterrés dans des cercueils en bois, avec des statues aussi en bois et qui constituent d'ailleurs des repères. Des Chinois passés avant nous les avaient plantés à l'horizontal dans le sable.»

Des pierres caractéristiques

Sur place, Jean-Daniel Carrard et son ami archéologue Christoph Baumer ont aussi trouvé de nombreux objets: des linceuls, des broderies et des germes de blé, mais surtout des pierres caractéristiques de la période concernée et le jade chinois, recherché pour la variété de ses couleurs et sa dimension sacrée. Les participants ont d'ailleurs porté beaucoup d'intérêt à une partie de ces objets que le conférencier a exposés.



Les statues en bois placées sur une dune (ci-dessus), les chameaux de l'expédition (ci-contre) et les objets retrouvés dans le désert (tout à dr.).



Jean-Daniel Carrard avec une photo de lui dans le désert du Taklamakan.

Des images plein les yeux

L'expédition a bien entendu donné l'occasion à Jean-Daniel Carrard de faire de magnifiques photos de ce désert du Taklamakan, dont le nom signifie «Si tu y entres, tu n'en ressorts plus». Il en est donc revenu et il a également fait des photos quotidiennes de toute l'équipe des Ouïghours qui l'accompagnait, de même que leurs chameaux en action ou au repos. Sans oublier ces hommes, femmes et enfants

qu'il a «croqués» avant le départ dans la ville de Kachnar et dans ses environs. «La nuit, c'était le silence absolu et une voie lactée qu'on ne se lassait pas de regarder», relève-t-il. Depuis, l'aventurier s'est encore rendu en véhicule 4x4 au Bhoutan et en Mongolie, d'où il aussi ramené films et photos, et il a un nouveau projet de repartir à moto au Rajasthan, dans le nord de l'Inde délimité par le Pakistan.

